

« En avant ! » Oui, mais il s'agit exactement de l'avent... ure dont nous prenons à nouveau conscience pour mieux recevoir la présence de Dieu parmi nous à Noël, et ensuite à Pâques. Que ce temps jusqu'au 25 décembre ne soit pas une redite de ce que nous savons déjà, mais un approfondissement de l'attente inscrite dans les cœurs des hommes.

Dieu nous promet le bonheur, et pourtant nous avons tant de reproches à faire à notre époque dangereuse et incertaine. Cette redite-la est bonne, aussi bien au sujet de notre société actuelle que de notre avenir : notre avenir est entre les mains de Dieu qui ne fera rien pour nous sans nous. Le principal nous vient de Dieu le Père, mais il veut notre collaboration ; il veut que nous prenions part à la renaissance de ce bonheur promis. Pour cela nous allons recevoir toute l'aide dont nous avons besoin en la Personne de Jésus son Fils, dans l'Esprit Saint. Ne nous prenons pas pour les chefs ; acceptons de recevoir les références de l'Évangile et de toute la Parole divine, qui pourrait, si nous la comprenons mal, faire de nous de simples exécutants dociles et malléables, malgré notre liberté responsable. *En ces jours-là, Juda, donc nous, sera sauvé !*

*Seigneur, enseigne-moi tes voies, fais-moi connaître ta route.* Le psaume nous remet dans l'humilité nécessaire à notre salut. Ayons le réalisme qui nous remettra à notre juste place dans l'Histoire, dans l'avenir. Voilà pourquoi il est bon que nous revoyions ce que la naissance de Jésus, Dieu fait homme, a introduit en nous. Préparons-nous à un examen en quelque sorte annuel de notre comportement, sachant qu'à la clé nous retrouverons consciencieusement la grâce de l'amour pour aujourd'hui et pour les heures ou les années qui nous restent à vivre sur terre. Pour cet examen que chacun regarde précisément ses habitudes et si elles ne seraient pas des routines sans cœur, sans esprit et sans âme.

*Frères, que le Seigneur nous donne, entre vous et à l'égard de tous les hommes, un amour de plus en plus intense et débordant.* Voilà une première indication concrète : *à l'égard de tous les hommes*, quelle est leur place dans ma vie ? Sont-ils au moins présents dans ma prière ? Quelle est ma réaction instinctive lorsqu'il est question devant moi, devant nous, d'un étranger, d'un immigré, d'un inconnu, quelqu'un de passage à l'improviste, que sans doute nous ne reverrons pas ? Ne réagissons pas comme si nous aimions les étrangers, mais quand ils sont chez eux ! *Que le Seigneur affermis nos cœurs, les rendant irréprochables.* « Les pauvres, dit le pape, sont la chair du Christ » ; allons-nous laisser le Christ, que nous déclarons aimer, à la porte dans le froid ? *Vous avez appris... comment il faut vous conduire pour plaire à Dieu.* Peut-être faudrait-il envisager des progrès dans l'amour des étrangers ?

*Il y aura des signes dans le soleil, la lune et les étoiles. Sur terre les nations seront affolées et désemparées par le fracas de la mer et des flots.* Voilà encore une indication très concrètement valable pour notre temps de pandémie qui nous laisse encore à la recherche de la bonne solution, ou quand nous savons que des pays risquent fort d'être en partie ou totalement submergés par une montée du niveau de la mer : la totalité des Îles Maldives ou un tiers du Bangladesh, par exemple. C'est donc à une responsabilité collective que nous devons participer. Comment ? En commençant par choisir le plus possible et le plus tôt possible les bons outils, écologiques ou autres, de notre quotidien. *Alors on verra le Fils de l'homme venir dans une nuée, avec puissance et grande gloire* : alors nous serons heureux de constater une résurgence de la terre et de l'humanité actuellement sur une pente descendante et glissante. Il y en a tous les signes précurseurs *dans le soleil* de l'Évangile annonçant la fin de notre monde tel qu'il

se comporte aujourd'hui ; l'amour universel retrouvé sera *la grande gloire* du Christ qui nous aura fait bénéficier de toute *sa puissance*. Ce sera un bel advent 2021, pour que le Christ naisse, ou renaisse, au cœur des hommes. C'est bien lui qui nous aura sauvés.

Cette perspective est-elle trop grande pour commencer ce temps de l'Avent ? Elle sera le phare qui nous conduira à bon port après nous avoir permis d'éviter les écueils, et qui s'allumera chaque dimanche un peu plus à mesure que nous approcherons du but.

